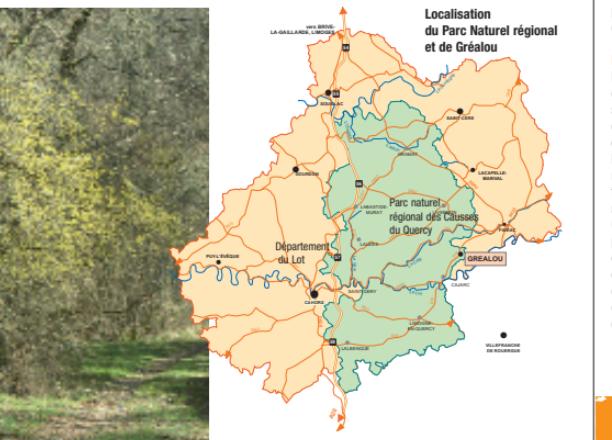




Le Parc naturel régional des Causses du Quercy

Situé en région Midi-Pyrénées, dans le département du Lot, entre les rives de la Dordogne et la plaine de la Garonne, le Parc des Causses du Quercy, créé en 1999, recouvre un espace de 183 000 hectares (102 communes) constitué essentiellement de plateaux calcaires entaillés de profondes vallées. Occupé par l'homme depuis la préhistoire, ce territoire compte actuellement plus de 30 000 habitants. Le Parc

est un territoire rural d'exception qui dispose d'un patrimoine naturel, culturel et paysager remarquable, mais fragile ou menacé. Composé de villages et de bourgs, c'est un espace habité, vivant et tourné vers l'avenir. Le Parc a pour principale mission de contribuer à l'aménagement et au développement harmonieux de son territoire.



église Notre-Dame de l'Assomption

LES AMÉNAGEMENTS SUCCESSIFS D'UNE ÉGLISE ROMANE

La petite église du village, dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, s'élève en cœur de bourg : elle s'organise en une nef unique à trois travées ouvrant sur deux chapelles latérales puis l'abside voûtée en cul-de-four. Bâtie au fil des siècles, elle est marquée par l'architecture du XII^e siècle (arc triomphal et chapiteaux sculptés), du XVI^e ou XVII^e siècle (chapiteaux latéraux) et du XX^e siècle (agrandissement de la nef et construction de la façade ouest).

L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

L'église conserve une remarquable Pietà en pierre polychrome qui figure la mère du Christ pleurant son enfant qu'elle tient sur ses genoux, après la descente de Croix. Celle de Gréalou, de petites dimensions, pourrait dater du début du XVI^e siècle. Elle a été entièrement repeinte dans les années 1970. Hormis quelques pièces plus anciennes, l'essentiel de l'aménagement mobilier de l'église est contemporain des derniers travaux d'agrandissement de l'édifice au XX^e siècle. L'église se dote alors notamment du tableau de l'Adoration du Sacré-Cœur, de l'autel dédié à la Vierge ou encore des statues en plâtre à style naïf, dit saint-sulpicien, de l'orfevrerie et des ornements liturgiques. Au XX^e siècle, les procédés de fabrication d'objets manufacturés se rationalisent et le commerce爆炸 : la plupart des pièces acquises à cette période sont des œuvres en série achetées sur catalogue à des fabricants d'ornements religieux installés à Toulouse, Paris ou Auriac.



Parc naturel régional des Causses du Quercy
11 rue Traversière - B.P. 10 - 46240 LABASTIDE-MURAT
Tél. 05 65 24 20 50 - Fax 05 65 24 20 59
e-mail: contact@parc-causses-du-quercy.org
www.parc-causses-du-quercy.org



Entre les rivières du Lot et du Célé se découpe un haut plateau calcaire très typé.

Sur le causse de Gréalou

LE PECH LAGLAIRE Point culminant du causse de Gréalou, le pech Laglaire offre à 395 m d'altitude un panorama surprenant à 360° : à l'est les monts du Cantal (Puy Marie et Plomb du Cantal) ; au sud-est l'Aveyron, l'Aubrac et les monts de Laguiole ; au sud-ouest exceptionnellement par temps très clair apparaît la chaîne des Pyrénées enneigée ; à l'ouest le causse de Saint Chels puis de Limogne et au nord le causse de Gramat.

Dans ce paysage, on distingue les falaises des deux vallées qui ont patiemment détaché et isolé le causse de Gréalou, au nord la vallée du Célé au sud celle du Lot.

Sur les versants du pech, les espaces boisés de chênes et d'éryabes de Montpellier laissent le plus souvent la place, sur les hauteurs, aux pelouses sèches sur lesquelles se placent les genévrier, les cornouillières et cerisiers Sainte Lucie.

Ces paysages façonnés depuis plusieurs millénaires par le pastoralisme présentent un équilibre fragile entre espaces boisés, pelouses sèches et zone de polyculture. Les moutons entretiennent ces espaces et la biodiversité des milieux en limitant les risques d'incendie. Ils permettent à l'homme de conserver sa place dans cet environnement aride et peu propice aux grandes cultures.

Les multiples ouvrages liés à l'élevage du mouton : murets de clôture et cayours issus de l'épierrement des sols ainsi que caselles marquent aujourd'hui encore profondément la spécificité du paysage caussenard.

Sur la commune de Gréalou, on dénombre 11 dolmens dont 3 au Pech Laglaire. Ces monuments attestent d'une présence humaine très ancienne sur ce causse.

Pech Laglaire 2 : Proche de la croix de pierre la plus ancienne de la région





Le dolmen de Pech Laglaire 2

Classé Monument Historique en 1978 et propriété communale, le dolmen de Pech Laglaire 2 est inscrit depuis 1998 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France. Le dolmen se situe sur le tronçon de Faycelles à Cajarc, inscrit au même titre.

Le dolmen, de type caussenard, présente une chambre sépulcrale quadrangulaire qui conserve ses deux orthostates, sa dalle chevet et sa dalle de couverture. Ses dimensions atteignent plus de 3 m de long pour environ 1,50 mde large. Le tumulus qui la recouvrail devait adopter une forme quadrangulaire ou trapézoïdale d'une dizaine de mètres de long. Trois monuments du « Communal de Gréaliou » ont été anciennement fouillés. Les restes humains ont disparu mais une partie du mobilier d'accompagnement des défuntss est conservé au Musée de Cahors : pour l'essentiel, une pointe de flèche en silex, deux pendeloques et plus d'une centaine de perles de différents types et matériaux. (cf. J. Clottes, Inventaire des mégalithes de France, Lot, 1977).

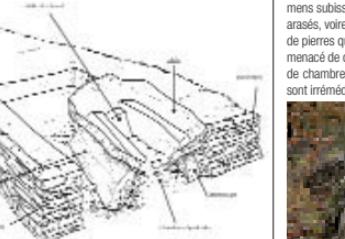


Premières architectures de pierre en Quercy

Dans nos régions, les dolmens sont les premiers monuments d'envergure bâtis par l'homme. Edifiés à partir de 3500 ans avant notre ère, ils marquent l'ancre des communautés paysannes dans le territoire en pérennisant la mémoire de leurs ancêtres. Les dolmens sont liés à l'apparition de la pratique de l'inhumation collective ou successive au sein d'un sépulture monumental. La base de données du Ministère de la Culture recense plus de 600 dolmens dans le Lot, plaçant ce département parmi les plus riches de France en sépultures mégalithiques.

LES DOLMENS CAUSSENAARDS

Le terme dolmen est issu du breton *dol-table* et men pierro. Il désigne un monument funéraire fait d'une chambre sépulcrale bâtie et d'une construction de pierre parementée de plan géométrique, le tumulus. Les chambres mégalithiques ne sont donc que le squelette de monuments bien plus complexes. Dans notre région, le caveau se limite le plus souvent à deux dalles latérales, les orthostates, une dalle de chevet, et une dalle de couverture dite aussi table. Il s'ouvre directement sur le tumulus dit aussi aussi. Il s'ouvre directement sur le tumulus.



Connaitre pour protéger

Le choix d'une protection adaptée implique de connaître les monuments : leur existence, leur état, leur architecture, leur fonctionnement et leur histoire.

INVENTORIER

Plusieurs inventaires de dolmens ont précédé, depuis le XI^e siècle, l'ouvrage de Jean Clottes, édité en 1977. Celui-ci reste aujourd'hui la référence en la matière même si plusieurs chercheurs ont depuis contribué à le préciser et à le compléter pour répondre aux exigences des dossiers d'aménagement du sol par le Scrap (Service Régional de l'Archéologie, de la Connaissance et de la Protection).

FOUILLER

Dans le Lot, les premières fouilles de monuments mégalithiques datent du XVII^e siècle. En 1831, J-A. Dépon fouille 52 dolmens. De nombreuses recherches s'ensuivent. Elles se limitent aux chambres sépulcrales. Les monuments ne sont étudiés dans leur globalité qu'à partir des années 1970. Les observations recueillies influent dès lors sur le choix des monuments à protéger.

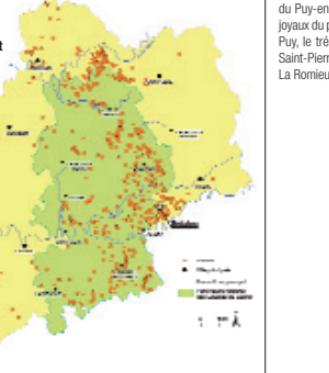
DIAGNOSTIQUER

En 2005, le Service régional de l'archéologie a missionné une étude sur l'état sanitaire d'un échantillon représentatif de monuments du Lot. Cette enquête a permis d'identifier l'impact des facteurs bio-climatiques sur leur dégradation et de pointer le rôle majeur de l'homme dans la lente érosion de ce patrimoine. Les dolmens subissent les effets de l'homme et du temps. Aux tumulus arasés, voire détruits, s'oppose un monument central à saturation de pierres qui a mieux résisté mais qui est désormais également menacé de disparition : effondrées, érodées, renversées, nombre de chambres sépulcrales, excavées par des fouilles anciennes, sont irrémédiablement détruites.



PROTÉGER

Sur les 600 dolmens recensés dans le Lot, seuls 39 monuments bénéficient d'une protection au titre des Monuments Historiques. La désaffection de cette démarche peut, pour partie, être expliquée par la difficulté d'assurer une réelle protection physique des dolmens avec les outils offerts par la loi de 1913. L'Etat et les Collectivités du Lot réfléchissent aujourd'hui à une politique de protection et de valorisation de ces monuments en prenant en compte l'ensemble de leurs composantes. La restauration du dolmen de Pech Laglaire 2 à Gréaliou inaugure cette démarche.



Du Puy-en-Velay vers Saint-Jacques de Compostelle

EN PASSANT PAR LE LOT ...

Au XX^e siècle, lorsque le livre V du Codex Calixtinus (XII^e siècle) a été traduit et publié sous le titre de « Guide du pèlerin », on a cru que les quatre sanctuaires à partir desquels l'auteur faisait démarquer les itinéraires étaient des lieux de rassemblement pour de grands départs vers la Galice. Or, le pèlerin médiéval partait de chez lui, et non d'une « tête » de chemin. Nos contemporains ont toutefois cristallisé ce modèle et aménagé des sentiers de randonnée en tenant compte de l'Histoire et des commodités d'aujourd'hui.

La Via Podiensis du Codex Calixtinus est devenue l'actuelle voie du Puy-en-Velay, balisée GR®65. Cet itinéraire est émaillé de joyaux du patrimoine tels que la Vierge Noire de la cathédrale du Puy, le trésor de Sainte-Foy de Conques, l'ensemble abbatial Saint-Pierre de Moissac, ou encore la collégiale Saint-Étienne à La Romieu.



PATRIMOINE MONDIAL ET ITINÉRAIRE CULTUREL EUROPÉEN

Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France est matérialisé par des églises de pèlerinage ou de simples sanctuaires, des hôpitaux, des ponts, qui jalonnent les quatre voies symboliques partant de Tours, de Vézelay, du Puy et d'Arles. Ce qui a été pendant des siècles un phénomène purement religieux trouve une résonance dans le monde contemporain : une itinérance culturelle et spirituelle. Des personnes d'horizons divers, croyantes ou non, chrétiennes ou pas, se rencontrent pour cheminer ensemble sur des itinéraires chargés de sens.

C'est pourquoi ils bénéficient de deux reconnaissances culturelles internationales :

Itinéraires Culturels Européens en 1987 ;

Les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe participent à la construction européenne en s'appuyant sur le patrimoine. Ils favorisent la valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen, et les échanges éducatifs. Ils encouragent la pratique contemporaine de la culture et des arts ainsi que le développement et le tourisme culturels durables.

